

Homélie pour le premier dimanche de carême (A)

01.03.2020

Ce serait une vue courte de prendre la tentation de Jésus comme un simple exemple de combat spirituel réussi. Ce récit s'entoure de mystère. Pourquoi Jésus est-il tenté ? Il n'y a en lui aucune complicité au péché. Quand la tentation venait contre lui, c'était comme des vagues de la mer contre le rocher. Il n'y a en lui aucune inclination à l'amour-propre, à l'orgueil, à l'ambition, à la luxure etc. contrairement à ce qui se passe en nous. Pour comprendre quelque peu ce passage de la tentation de Jésus, il faut entrer dans la profondeur du mystère de l'incarnation rédemptrice, donc dans le mystère du mal et du salut.

L'agencement remarquable des lectures est empreint de la grande sagesse de l'Eglise, qui enseigne ainsi les vérités de la destinée humaine sous un jour juste. Première lecture : La tentation d'Adam ; l'Evangile : la tentation du Christ ; l'épître : Adam et le Christ. Saint Paul, en éclairant Adam par le Christ, se montre maître en exégèse : Toute l'Ecriture s'éclaire à la lumière du Christ. Ce n'est pas tellement Adam avec les conséquences du péché qui occupe le centre de la scène, mais le Christ. C'est pourquoi nous ne devons jamais traiter du péché originel sans la lumière du Christ. Contrairement aux autres mystères de foi qui dépassent notre intelligence par un excès de lumière, le mystère du mal est inintelligible par un manque de lumière. Tout seul, il génère absurdité et désespoir.

Voilà ce que la foi nous dit : il existe deux mystères de lumière et un mystère de nuit, qui est toutefois enveloppé par les mystères de lumière. Le premier mystère de lumière est celui-ci : Au commencement, il y a un Dieu bon, sans ombre de mal, qui a créé tout l'univers, et l'homme, dans l'innocence originelle. L'être est foncièrement bon, la vie est bonne. La nature humaine est bonne.

Mais qui ne voit que cette bonté est maintenant abimée ? C'est le mystère de nuit qui vint d'une liberté créée, celle de l'homme, dont il a

mal usé. Les conséquences furent catastrophiques. Les inclinations au mal, appelées traditionnellement concupiscences, sont tellement ancrées en homme qu'elles deviennent presque invincibles.

Est-ce l'échec ? non. A ce mystère de nuit, un deuxième mystère de lumière vient immédiatement s'ajouter. Toutefois, cette lumière n'efface pas le mystère de nuit. Elle ne restaure pas la nature humaine originelle, mais par un surcroît d'amour, apporte une sur-nature, c'est-à-dire, une vie surnaturelle, la vie même de Dieu. C'est le mystère de l'Incarnation rédemptrice.

Dieu pousse cette économie du salut par l'Incarnation dans ses ultimes conséquences : en épousant les misères humaines excepté le péché et l'inclination au péché, il en fait les instruments de sa Providence. Il a voulu être tenté comme il a voulu être mis à mort, de sorte qu'il a vaincu nos tentations par les siennes, comme il a triomphé de notre mort par sa propre mort. Tel un grand artiste, il transforme de l'intérieur des matériaux vils. Voyez sa mort : « La crucifixion n'est pas en elle-même un acte cultuel. Les soldats romains qui l'exécutent ne sont pas des prêtres. Mais Jésus entra librement dans sa Passion pour transformer cet acte de cruauté humaine en un acte d'amour et d'offrande de soi, auquel les disciples pourront ensuite participer. »¹ De même, Jésus a transformé la tentation en un acte de préférence, et donc d'amour, dans lequel les disciples peuvent entrer pour participer à son triomphe.

« Notre Seigneur n'est donc pas tenté pour lui-même, mais pour nous, pour nous fournir un secours contre les tentations. »² Ce secours, ce n'est rien d'autre que sa présence dans nos tentations, qui les transforme de l'intérieur ; ce n'est rien d'autre que Lui-même. Notre conduite à tenir est donc manifeste : s'accrocher à Lui, s'unir à Lui. Sa tentation a changé notre stratégie de combat. Désormais, le contraire du péché, ce n'est plus la vertu ; le contraire du péché, et donc son remède, c'est la foi, la foi en Jésus Christ. Amen.

¹ Benoît XVI, des profondeurs de nos cœurs, P. 43

² Saint Thomas d'Aquin, ST III Q41 a1.